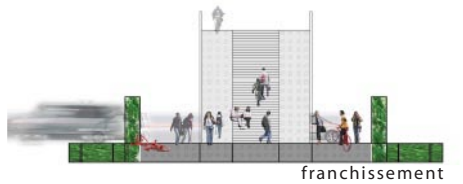


Des vélos rouges ou le paysage périurbain réinventé

Un système de vélo-partage est mis en place au centre de la piste verte. Les vélos rouges, symboles de la réappropriation du boulevard, sont des vélos vétustes ou abandonnés, repeints et mis à la disposition des citoyens. Chacun peut rentrer dans l'espace de la piste verte, emprunter un vélo et le laisser ensuite là où bon lui semble.

Cette pratique permet de provoquer des rencontres inusitées. Elle accorde également aux citoyens un rôle important dans la définition de leur paysage quotidien, en mouvement. Enfin, elle symbolise, à travers une icône percutante, la nouvelle identité du boulevard Jacques-Cartier.



Une piste verte ou blanche...

Le terre-plein au centre du boulevard Jacques-Cartier devient la composante centrale du système de déplacement dans l'axe nord-sud à l'échelle supra locale. Cet espace est aménagé de façon à offrir différentes alternatives au transport automobile. Il constitue également un espace vert accessible à l'échelle globale et appropriable par les habitants des quartiers riverains.

Une nouvelle ligne de tramway implantée sur les bords du terre-plein assure le transit nord-sud et la réunification des quartiers coupés par le réseau ferroviaire. Au milieu du terre-plein, une « piste verte » accueille les piétons, cyclistes et patineurs durant l'été. En hiver la piste devient blanche et les skieurs, les patineurs et, pourquoi pas, les traîneaux à chiens, peuvent la parcourir.

Amarres et franchissements

Pour l'arrimage du nouveau boulevard aux échelles globale et locale, deux stratégies sont adoptées.

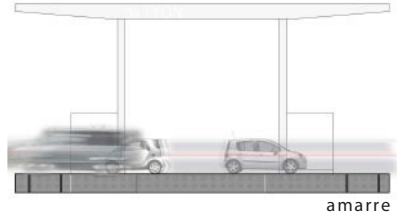
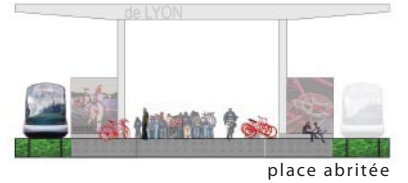
Dans les intersections de haute intensité, au croisement du boulevard Roland-Therrien, du chemin Chambly et des voies ferrées, des éléments de franchissement sont prévus. Deux passerelles piétonnes et cyclistes sont érigées dans les nœuds viaires et un pont vert relie les quartiers situés de part et d'autre de la gare de triage. Cette stratégie permet d'intégrer les différentes vitesses de la ville contemporaine, tout en tissant des liens générateurs dans l'espace public.

D'autre part, les stations de tramway constituent autant d'amarres qui connectent les secteurs riverains au boulevard. En effet, leur positionnement sur des nœuds du réseau viaire, notamment vis-à-vis de certains parcs de voisinage, permet de créer des continuités entre la piste verte et le cœur des quartiers adjacents.

un site au riche potentiel de qualification



L'intensité urbaine du carrefour Chambly



Densification et structuration du cadre bâti

Aux croisements du boulevard Jacques-Cartier avec le boulevard Roland-Therrien, le chemin Chambly et la rue de Lyon, la densification du bâti sur tous les terrains libres permet d'accueillir de nouvelles activités commerciales et résidentielles, de manière à accentuer l'intensité urbaine de ces carrefours. Également, dans le secteur de la gare multimodale, une forte densité est prévue, de manière à encadrer à la fois la place de la gare et le parc traversant.

Sur les rives résidentielles intermédiaires déjà édifiées, une stratégie souple est préconisée. La présence des nouvelles infrastructures combinée à des dispositions réglementaires adaptées à la nouvelle situation favorisera le remembrement et la densification des lots. De manière progressive, les rives du boulevard Jacques-Cartier deviendront plus denses.



Nouvelle lecture du paysage

L'occupation du centre du boulevard entraîne une perception complètement renouvelée de ce paysage. Dans sa nouvelle configuration, le boulevard supporte des déplacements rapides, lents, courts et longs. Où que l'on se trouve, sur la « piste verte » ou sur ses marges, le paysage varie constamment et son intensité est modulée en fonction de la nature de ses rives.

Les vélos rouges, qu'ils circulent dans tous les sens ou qu'ils soient stationnés n'importe où au centre du boulevard, sont autant de repères et de signes de la transformation du paysage. Ils représentent en quelque sorte, une réinterprétation contemporaine de la « folie », élément typique de la composition des jardins historiques.

Un paysage en mouvement

La partie centrale du boulevard est caractérisée par une succession de paysages et d'événements qui contribuent à la fois à la cohérence interne du projet et à sa connexion aux échelles globale et locale. Dans cette logique, chaque séquence est conçue de manière à soutenir le fil de la narration paysagère, qui rend intelligibles les différents lieux créés.



L'enjeu du développement urbain viable

Le point de départ du projet, soit la réutilisation d'une structure existante, marque déjà une position affirmée par rapport à la question du développement viable. L'idée de profiter de ce qui est déjà là pour lui insuffler une nouvelle énergie constitue certainement une base d'aménagement responsable.

Le deuxième parti pris du projet relatif à cet enjeu majeur de notre époque, est lié à la diversification des modes de transport, notamment par l'implantation d'un moyen de transport collectif rapide et par l'amélioration des conditions de déplacement pour les piétons et les cyclistes.

Enfin, la densification des nombreux terrains libres, situés en des points stratégiques, constitue un moyen efficace de consolider le développement urbain et de rentabiliser les services déjà en place.

Toutes ces stratégies visent finalement l'objectif ultime de valoriser un espace déprécié, en transformant le regard qu'on lui porte quotidiennement. Le projet, à travers des interventions paysagères structurantes, améliore globalement la qualité du cadre de vie des citoyens, notamment avec l'aménagement de nombreux espaces collectifs appropriables et l'établissement de nouvelles relations entre les divers éléments qui composent le paysage urbain.

